

[Text]

Senator Buckwold: You have recommended here all orders of mergers, monopolizations, joint monopolizations and specialization agreements.

Mr. Lade: I think we would be content if the orders specifically referred to now in the clause were the ones to go forward to cabinet without ministerial discretion. We are not suggesting all orders.

Senator Buckwold: But then the next question is this, how would this help you? You would have the cabinet looking at it, but unless, as I say, they had a hearing—and knowing the pressures on cabinet I am wondering how realistic that is—how would that help you?

The Deputy Chairman: But, senator, the clause is fairly restrictive. The wording is "makes an order . . . directing a person to dissolve a merger, to dispose of assets or not to proceed with a merger."

Senator Connolly (Ottawa West): I would think you can conceive of cases involving mergers, joint monopolizations and so on—the four categories mentioned here—where, if the board order were allowed to stand, there would be a severe disruption in the economy of the country; and while they may have the right to go to the Federal Court of Appeal, I can see that perhaps economic policies could be so severely upset by these things that it would be for the cabinet itself to have some input into it, and I think that is what you are trying to get at.

Senator Laird: That is what I tried to suggest.

Senator Flynn: Yes, but not an automatic review.

Mr. Cowling: Not an automatic review.

Senator Flynn: You want to give discretion to the cabinet to change the order.

Senator Buckwold: That is the point I am making, but it was said much better by Senator Connolly.

Senator Flynn: The cabinet could do it.

Senator Buckwold: I would guess even without any change, if it were that serious a blow to the economy, I think cabinet would be looking at it in any case. Obviously, there would be pressure on them.

Senator Flynn: But the cabinet has to have the power to do that.

Senator Connolly (Ottawa West): Yes, it has to be provided in the clause.

Senator Flynn: It has to be provided.

Senator Connolly (Ottawa West): There is one point about this that still escapes me. The mechanism provided in the clause says that the Minister of Consumer and Corporate Affairs shall be the minister responsible for bringing the matter to cabinet after the order is made, but there is nothing in the clause, as I read it, or in your recommendation, that gives any authority or power to one of the parties to ensure that this is done. Perhaps something escapes me. Do you see it? They have the right to appeal to the courts in the normal

[Traduction]

Le sénateur Buckwold: Vous avez parlé ici de toutes les ordonnances de fusion, de monopolisation, de monopolisations conjointes et d'accords de spécialisation.

M. Lade: Je pense que nous serions satisfaits si les ordonnances dont il est fait en ce moment mention de façon précise dans l'article étaient celles devant être adressées au Cabinet, sans pouvoir discrétionnaire de la part du ministre. Nous ne proposons pas toutes les ordonnances.

Le sénateur Buckwold: Mais ici, se pose la question suivante, en quoi cela vous aidera-t-il? Le Cabinet procédera à un examen mais en quoi cela vous aidera, à moins qu'il y ait une audience, et connaissant les pressions exercées sur le Cabinet, je me demande dans quelle mesure cela est réaliste?

Le vice-président: Mais, sénateur, l'article est très restrictif. Le libellé est le suivant «rend une ordonnance . . . enjoignant une personne de dissoudre une fusion, de liquider des éléments d'actif ou lui interdisant de procéder à une fusion».

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Je pense que vous pouvez concevoir des cas qui englobent des fusions, des monopolisations conjointes etc., c'est-à-dire les quatre catégories mentionnées ici et où si l'on maintenait l'ordonnance de la Commission, il y aurait une grave dislocation de l'économie du pays. Même s'il y avait possibilité de s'adresser à la Cour d'appel fédérale, la politique économique pourrait peut-être tellement bouleversée par ces choses qu'il incomberait au Cabinet lui-même d'apporter sa contribution, et je pense que c'est là où vous voulez en venir.

Le sénateur Laird: C'est ce que j'ai essayé de proposer.

Le sénateur Flynn: Oui, mais il ne s'agit pas d'une révision automatique.

M. Cowling: Non, pas d'une révision automatique.

Le sénateur Flynn: Vous voulez accorder au Cabinet le pouvoir discrétionnaire de modifier l'ordonnance.

Le sénateur Buckwold: C'est ce que j'essayais de faire valoir, mais le sénateur Connolly l'a exprimé mieux que moi.

Le sénateur Flynn: Le Cabinet pourrait le faire.

Le sénateur Buckwold: Je suppose que même sans modifications, si cela entraînait de graves conséquences pour l'économie, le Cabinet étudierait la question de toute manière. De toute évidence, il y aurait des pressions.

Le sénateur Flynn: Mais le Cabinet doit avoir le pouvoir de faire cela.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Oui, ça doit être prévu dans l'article.

Le sénateur Flynn: Ça doit être prévu.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Il y a une question à ce sujet qui m'échappe encore. Le mécanisme prévu dans l'article dit que le ministre de la Consommation et des Corporations doit soumettre la question au Cabinet après remise de l'ordonnance, mais rien dans l'article, tel que je lis, ou dans votre recommandation, ne confère à quiconque l'autorité ou le pouvoir de s'assurer que cela est fait. Il y a peut-être quelque chose qui m'échappe. En cas d'acceptation de votre deuxième recommandation et de la recommandation de notre rapport, il